

## VALLÉE DE SUSE

# "Via Alta" : bilan de six années de promotion d'une voie antique

Dimanche, une marche transfrontalière conclura le projet européen "Via alta", entamé en 2008 et financé par le programme Alcotra pour promouvoir la dimension culturelle et spirituelle des territoires de montagne, en l'espèce la vallée de Suse en Italie et la Haute-Durance en France.

Les deux délégations se rassembleront le matin de part et d'autre de la frontière, et convergeront vers Montgenèvre, où elles se retrouveront pour le déjeuner. À 14h30 débutera un séminaire de réflexion sur le thème "Les chemins religieux, quelles perspectives pour le développement des territoires ?". Les maires de Mon-

tgenèvre et Clavière, Guy Hermitte et Franco Capra, s'exprimeront, mais aussi des gestionnaires d'itinéraires, opérateurs touristiques, journalistes, associations, tous ceux qui peuvent contribuer à instaurer des réseaux sur ce thème.

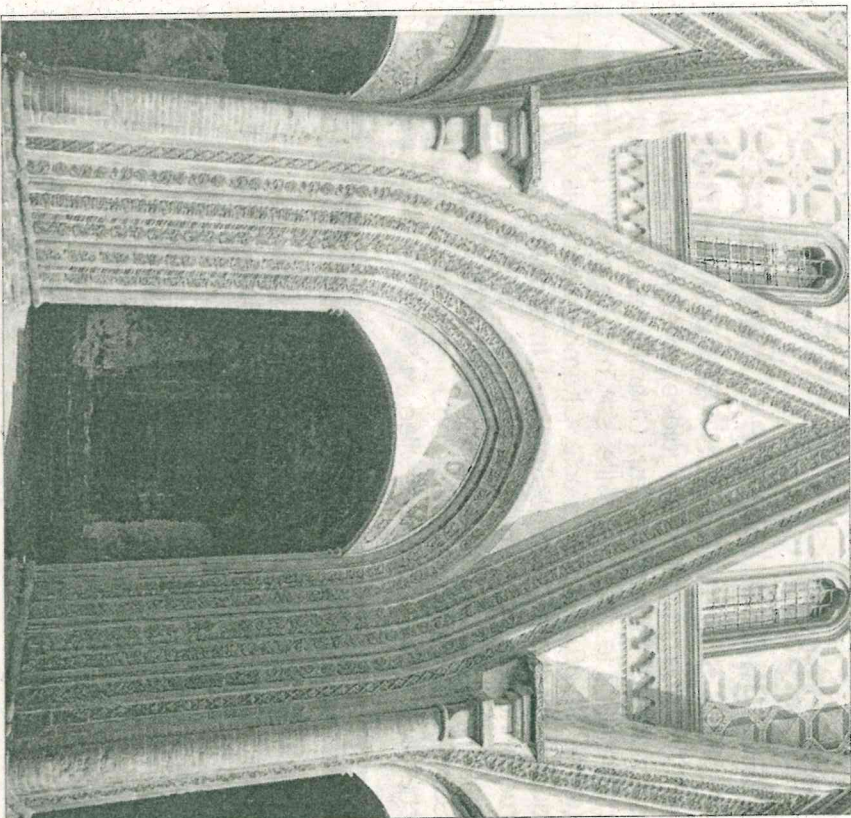
## Tourisme et spiritualité

Xavier Cret, président du Comité départemental du tourisme des Hautes-Alpes, présentera le projet et ses résultats. On attend aussi plusieurs contributions sur la double dimension, religieuse et touristique, de ces "chemins". La "Via alta" est témoin des conflits passés : elle reprend le trace de la Via Domitia, créée par les

Romains au I<sup>e</sup> siècle pour asseoir leur domination militaire en Gaule. D'Arles à la plaine du Pô, en passant par les Alpes, elle est aussi un lien entre le chemin de Compostelle et la Via Francigena, qui mène à Rome.

C'est aussi la route de la guérison de l'âme, et du corps parfois, comme à la Precettonia de Sant'Antonio de Ranverso (XII<sup>e</sup> siècle), à l'entrée de la vallée de Suse, où l'on s'arrêtait pour soigner le "feu de Saint-Antoine". Enfin, tout au long de la Via Alta, les étapes gastronomiques ne manquent pas, ce qui lui donne encore une dimension touristique supplémentaire.

Luisa MALETTTO



À Sant'Antonio de Ranverso, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, on s'arrêtait pour soigner le "feu de Saint-Antoine", en fait une intoxication due à l'ergot de seigle. Photo D/L/M.